

TITRE: « «Jaunisme, jamais je ne boirai de ton eau » : mise en pages et pratique journalistique au *Courrier de Saint-Hyacinthe*, 1920-1938»

GUIDE DE L'ÉVALUATEUR

1 - Analyse de l'article (sujet, problématique, qualité scientifique, originalité, etc.)

Cet article s'intéresse à l'évolution de la mise en pages de l'hebdomadaire régional *Le Courrier de Saint-Hyacinthe* en établissant une comparaison avec celle du *Clairon*, concurrent du *Courrier* publié à Saint-Hyacinthe aussi. Les objectifs de l'auteur sont nombreux : il veut examiner l'évolution de la une, le poids de la crise économique des années 1930 sur cette évolution, l'impact des changements technologiques et l'influence du clergé catholique sur le journal. A mon avis, il ne rencontre pas tous ces objectifs.

Le sujet me semble néanmoins tout à fait original, la presse hebdomadaire régionale ayant été très peu étudiée au Québec

Quelques éléments sont particulièrement intéressants, notamment la brève histoire de l'entreprise qui pourrait permettre de mieux cerner certains enjeux importants. L'auteur utilise abondamment les albums souvenirs – sur lesquels il faudrait ajouter quelques mots étant donné qu'il s'agit d'une source importante – , a-t-il eu accès aux archives du *Courrier* ? Toute la question financière aurait ainsi pu être plus étoffée et cela expliquerait certains choix éditoriaux de l'équipe de direction. Par exemple, le fait que les photos apparaissent tardivement dans le journal relève peut-être du coût élevé de cette technologie qui est certes connue, mais coûteuse. L'analyse de la publicité aurait aussi pu apporter des éléments d'explication. L'auteur mentionne qu'il n'y a là rien à signaler, ce dont je doute un peu. Le journal trouve-t-il des annonceurs locaux ? Bénéficie-t-il de la publicité nationale, plus lucrative. Le *Clairon* est-il mieux ou moins bien servi par les publicitaires ?

L'auteur place dès le départ sa problématique sur une voie discutable : il établit une corrélation directe entre le refus du jaunisme et les préceptes de l'Église en matière de presse. S'il est vrai que l'Église catholique condamne le jaunisme, elle n'est pas la seule à le faire : tous les partisans d'une presse d'opinion éclairante et « formative » qui se distingue du média de masse « divertissant » condamnent le jaunisme qu'ils soient fervents catholiques ou libéraux radicaux.

La description proposée de la mise en pages de la une est bien faite et permet de bien comprendre son évolution. Il est dommage que nous ne puissions avoir d'images du *Clairon* pour pouvoir comparer visuellement, mais peut-être est-ce lié à des problèmes de droits de diffusion.

L'article est riche d'informations diverses, quoique présentées de manière un peu touffue. La conclusion est cependant plus solide et l'auteur réussit à y souligner les principaux enjeux liés à la presse régionale.

Le texte est bien écrit et de lecture agréable.

MAIS, la principale question à se poser est le choix de la revue pour la publication de cet article. Je ne crois pas que cet article s'inscrive de manière adéquate dans la revue *Scientia Canadensis*. Même si l'auteur se pose la question du poids des développements

Accès aux archives
du Courrier

OK

technologiques dans la mise en pages du journal, il n'en est pas vraiment question dans son analyse sauf quand il est mentionné que les propriétaires connaissent les avancées technologiques et ne les utilisent pas.

2 - Évaluation

| | excellent | bon | passable | inacceptable |
|-------|-----------|-----|----------|--------------|
| Fond | — | X— | — | — |
| Forme | — | X— | — | — |

3 - Recommandation

Cet article devrait-il être publié?

oui, sans modification —
 oui, après modifications —
 seulement après une refonte — Xⁱ
 non, article inacceptable —

Si oui, quelles améliorations seraient nécessaires?

Si l'article est publié, il faudrait revoir l'introduction qui est trop longue et qui va dans plusieurs directions. Il faut nuancer le lien trop étroit établi entre la presse d'opinion et l'Église.

Certains passages sont plus ou moins pertinents dont celui qui relate l'analyse de Barnhurst et Nerone (p.11), et le passage (p.21) sur le fait que Harry Bernard demande l'avis de Groulx sur ses romans. Ces deux paragraphes pourraient être retirés, ils constituent des apartés qui n'ajoutent rien au texte principal

oui

Mgr Desranleau est nommé évêque en 1938, il faudrait donc parler de l'abbé Desranleau. De plus, s'il est actionnaire majoritaire de la compagnie de publication, il est normal qu'il ait son mot à dire dans le contenu d'un journal qui se présente comme un journal d'opinion. Peut-on alors vraiment parler de l'influence de « l'Église »? il s'agit plutôt des volontés d'un propriétaire -- en l'occurrence un catholique - qui veut utiliser son journal pour livrer son message comme les radicaux libéraux peuvent le faire.

NON

Donc, si l'article est solide concernant la description de l'évolution de la mise en pages, il faudrait y apporter des nuances importantes concernant l'interprétation autour du poids de l'Église. Il faudrait aussi faire un effort substantiel pour mieux ancrer l'analyse contenue dans cet article dans les objectifs de la revue.

ⁱ Si la nature et le sujet de l'article s'incrivent bien dans les objectifs de la revue.

Évaluation

TITRE: « Jaunisme, jamais je ne boirai de ton eau! » : mise en pages et pratique journalistique au *Courrier de Saint-Hyacinthe*, 1920-1938

Recommandation :

| | | |
|-------------------------------------|-----------------------------|---|
| Cet article devrait-il être publié? | oui, sans modification | — |
| | oui, après modifications | — |
| | seulement après une refonte | X |
| | non, article inacceptable | — |

Analyse détaillée :

Dans ce texte, l'auteur compare l'évolution de la mise en page dans *Le Courrier de Saint-Hyacinthe* et *Le Clairon*, deux hebdomadaires maskoutains, de 1920 à 1938. Ce n'est pas au contenu idéologique de ces journaux politiquement opposés que s'intéresse l'auteur, mais bien à leur présentation matérielle. La problématique de l'auteur est quelque peu diffuse. En plus de se questionner sur les changements survenus dans la mise en page du *Courrier* et du *Clairon*, il souhaite vérifier leur dimension financière, le rôle des nouvelles technologies et l'influence du clergé et des autorités politiques. Malheureusement, les réponses à certaines de ces questions demeureront vagues. L'auteur aurait intérêt à recentrer sa problématique. Cette dernière pourrait être formulée plus simplement : « Quelles sont les caractéristiques de la mise en page du *Courrier de Saint-Hyacinthe* de 1920 à 1938 et quelle est la part jouée par les innovations technologiques dans les changements survenus? »

Le texte est divisé en cinq parties. Dans la première, l'auteur remet en contexte *Le Courrier* en présentant les dirigeants du journal lors de la période à l'étude. Ce point est intéressant et mériterait d'être un peu plus approfondi. Également, comme il s'agit d'une analyse comparative avec *Le Clairon*, il serait pertinent de situer ce deuxième journal.

Ensuite, l'auteur compare la mise en page de la une dans les deux hebdomadaires de Saint-Hyacinthe. Il observe l'évolution du nombre de colonnes et d'articles dans les unes, et il traite de l'apparition des photographies dans *Le Courrier* à la fin des années 1930. Il s'agit d'éléments pertinents, mais d'autres éléments devraient être considérés. Pensons entre autres aux bandeaux, aux manchettes, aux oreilles, à la taille des polices, etc. Est-ce que ces différentes parties de la une évoluent de la même façon dans les deux journaux?

L'auteur commence cette section en présentant une première page du *Courrier*, qu'il qualifie comme étant « austère ». Ceci est relatif. La une présentée est conçue sur seulement trois colonnes et ne comporte que quatre articles. Le tout est subjectif, mais personnellement je trouve cette première page moins « austère » que ce qui était la norme à l'époque, c'est-à-dire des unes constituées d'une vingtaine d'articles réparties sur plusieurs colonnes (souvent jusqu'à neuf). L'augmentation du nombre de colonnes dans la une du *Courrier* ne m'apparaît pas comme une innovation. À partir des années 1930, les grands quotidiens vont plutôt avoir tendance à graduellement diminuer leur nombre de colonnes par pages, et ceci influencera éventuellement aussi la façon de faire dans les hebdomadaires.

D'autre part, l'auteur conclut qu'il n'y a pas d'illustrations dans les unes du *Courrier* lors des années 1920, puisqu'il s'agit d'un journal catholique (p.12). Pourtant, *L'Action catholique*, lors de la même période, ne se gêne pas pour recourir aux images. Les unes du numéro du samedi sont constituées pratiquement exclusivement d'illustrations.

Dans la troisième partie, l'auteur s'intéresse aux pages intérieures des deux journaux. Étrangement, il délaisse ici l'analyse de la mise en page avec les éléments qu'il utilisait précédemment (nombre de colonnes, nombre d'articles et présence d'illustrations), pour plutôt s'intéresser au contenu que nous y retrouvons. Par exemple, il parle de l'apparition des pages sportives, de l'abandon des chroniques littéraires, etc. Le tout est intéressant, mais ce n'est pas directement en lien avec la problématique de

DKN

l'auteur qui est de vérifier l'évolution de la mise en page des journaux. Il s'agit avant tout d'une analyse de contenu et non pas d'une analyse de la mise en page.

La quatrième partie est plus problématique. Dans celle-ci, l'auteur parle du rapport du *Courrier* et du *Clairon* avec le cinéma. L'auteur montre que *Le Clairon* présente les films à l'affiche dans les salles de cinéma beaucoup plus tôt que le fera *Le Courrier*. Encore une fois, il s'agit d'une analyse intéressante, mais en quoi celle-ci vient appuyer la thèse de départ sur l'évolution des mises en pages et le rôle des nouvelles technologies?

Finalement, dans la cinquième partie qui fait office de conclusion, l'auteur traite des influences du clergé, de la politique et du courant de la presse jaune sur les journaux maskoutains.

Ce manuscrit est bien écrit, la qualité du français est très bonne, l'auteur propose des analyses intéressantes, mais il n'en demeure pas moins que le texte renferme des problèmes.

Premièrement, l'argumentation de l'auteur est mal ficelée. Si l'on comprend la pertinence des deux premières sections (la remise en contexte et l'analyse des unes), on saisit moins bien la pertinence des deux autres sections (le contenu des pages intérieures et le rapport au cinéma) en lien avec la problématique de l'auteur.

OK
Tout au long de l'article, l'auteur illustre parfois ses propos à l'aide d'images des pages du *Courrier*. Ceci est intéressant, mais les lecteurs aimeraient sans doute avoir également des images des pages du *Clairon* afin d'être en mesure de comparer visuellement par eux-mêmes les mises en page dans les deux journaux.

Deuxièmement, l'auteur mentionne dans sa conclusion que les changements dans la mise en page ne sont pas dus à des innovations technologiques, mais tout simplement à un souci d'être plus ordonné. De ce fait, l'aspect des innovations technologiques est

pratiquement absent de ce texte. Ceci me semble problématique pour un manuscrit destiné à une revue comme *Scientia* qui est spécialisée en histoire de la science et de la technologie.

OK / Au lieu de faire une section sur le cinéma, pourquoi l'auteur n'a-t-il pas consacré un point sur les technologies des deux entreprises de presse? De quel matériel étaient constituées les deux salles de presse? Est-ce qu'au cours de la période à l'étude il y a de nouveaux achats qui permettraient de comprendre certains des changements apportés dans la mise en page? Par exemple, *Le Courrier* commence à utiliser les photographies dans les années 1930, est-ce parce que la compagnie s'est procuré une photogravure?

Plusieurs changements importants surviennent en 1937: images en une, apparition de la page sportive, publicités pour les cinémas... Ces changements semblent survenir en même temps. Comment explique cela? Il me semble y avoir quelque chose à creuser ici.

Finalement, j'ai quelques réserves par rapport à la question du jaunisme. Le recours aux faits divers et aux sports n'est pas nécessairement inspiré du courant de la presse jaune. Ce qui caractérise le jaunisme, c'est plutôt la façon sensationnelle de sélectionner et de présenter les faits. Les journaux jaunes insistaient sur les faits divers anodins mais sensationnalistes, sur les potins de vedettes, etc. Y a-t-il vraiment une influence jaune dans *Le Courrier*? Ne vaudrait-il pas mieux parler d'une influence de la presse populaire? Je crois que le titre du manuscrit est à changer. Formulé ainsi, il laisse entendre que *Le Courrier* adoptera la formule de la presse jaune. Or, ce n'est pas le cas. OK

Malgré les nombreuses critiques, ce manuscrit n'est pas sans intérêt. L'auteur propose des analyses intéressantes et soulève de bonnes questions. Par contre, je me questionne sur la pertinence de ce texte pour une revue comme *Scientia*, car la question des technologies n'est pratiquement pas abordée. Selon l'auteur, celles-ci n'ont pas eu d'impact sur la façon de faire la mise en page des journaux. Avant d'affirmer cela, il

aurait au minimum fallu vérifier l'évolution des technologies dans les deux entreprises de presse. Si *Scientia* est néanmoins intéressé à publier ce manuscrit, l'auteur devra néanmoins faire une refonte de son texte, car actuellement, nous ne comprenons pas la pertinence des sections trois et quatre en lien avec sa problématique. C'est soit ces deux sections qui sont à revoir, soit la problématique qui est à reformuler pour englober la question des pages thématiques et du rapport au cinéma.